

Qu'est-ce que la géographie ?

La géographie est une science sociale : elle s'intéresse à la terre des hommes. Elle analyse les faits naturels dans la mesure où ils éclairent la répartition et les mouvements des hommes, de leurs activités et de leurs œuvres à la surface de notre monde.

Pour expliquer la distribution des groupes humains et la manière dont ils structurent l'espace et se structurent dans l'espace, trois démarches sont nécessaires :

1. Les géographes étudient les relations « verticales » qui prennent place entre les cellules sociales et le milieu qui les porte. La géographie humaine repère ainsi la place de l'homme dans les pyramides vivantes et montre comment il les modifie, les transforme, les maîtrise, mais aussi les déséquilibre : ne les soumet-il pas à des prélèvements abusifs ? n'engendre-t-il pas des pollutions ? Au-delà des pyramides écologiques, c'est l'ensemble de ce qui les conditionne, relief, sols, climat, cycle de l'eau que l'on est conduit à prendre en compte.

2. Les géographes se penchent aussi sur les relations « horizontales » que les hommes tissent entre eux. Ils accordent une place de choix à la circulation et à la vie de relation ; ils s'attachent aux conditions de transport, aux moyens de communication et aux systèmes de relations sociales, économiques et politiques. Ils analysent les flux de biens, de personnes et d'informations. Ils montrent les logiques qui conduisent à la dispersion et celles qui mènent à la concentration. Ils appréhendent l'architecture des liens sociaux qui sont à l'origine des différentes formes de répartition.

3. Les géographes s'interrogent enfin sur les représentations du monde et de la société développées par les divers groupes. Le monde qu'ils étudient n'est pas peuplé de robots : les décisions que prennent les hommes sont motivées par la perception qu'ils se font du milieu naturel et social dans lequel ils vivent, par les idéologies qu'ils partagent et par les rêves qu'ils nourrissent.

Les géographes analysent à la fois les régularités qui caractérisent les relations verticales et horizontales que les hommes tissent, les déterminants historiques ou philosophiques de leurs représentations de l'espace et la manière dont l'ensemble de ces traits conduit à la différenciation des paysages et des organisations territoriales. Le tableau des paysages, des activités, des flux et des problèmes et dysfonctionnements qu'ils dressent ainsi est un point de départ obligé de toute réflexion sur l'aménagement. (...)

P. CLAVAL, L'Espace géographique, n°2,
avril-juin 1989, p. 123